



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°18 – 24 juin 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

POIS

Stade : fin floraison

Ascochyte : pression faible à modérée ; fin de la période de surveillance

Pucerons : risque passée

Tordeuse : poursuite du vol

MAÏS

Stade : majorité des parcelles entre 10 et 12 feuilles

Pyrale du maïs : confirmation du début de vol, risque modérée, surveillez les premières pontes en parcelle

Pucerons : faibles populations

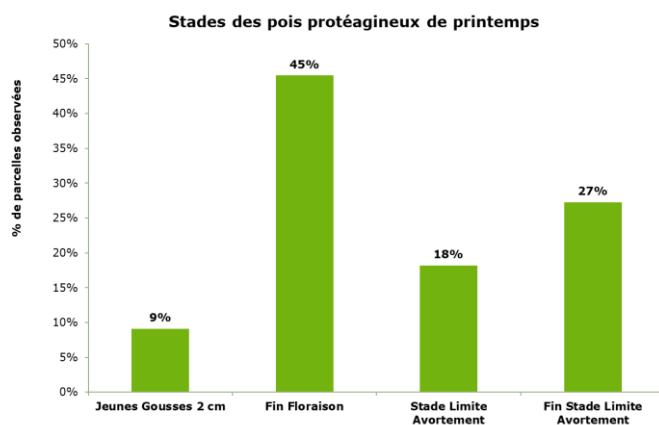
COLZA

Bilan sanitaire avant récolte et recommandations pour les prochaines semaines

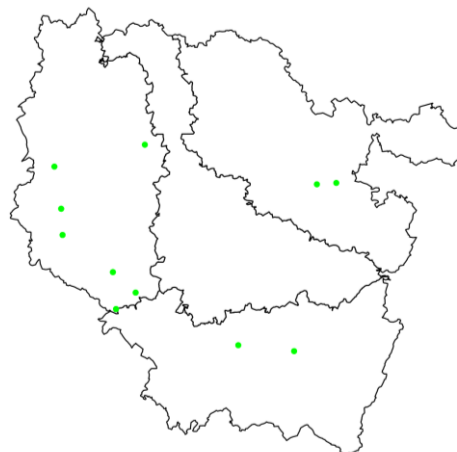


1 Stade des cultures

La floraison est terminée dans la plupart des parcelles. Les levées décalées se traduisent aujourd'hui par des écarts de stade importants au sein même des parcelles. Des pieds encore en fleur cohabitent avec des pieds qui ont atteint la fin du stade limite d'avortement. Dans certains cas, des pieds dépérissent par zone.



Localisation des parcelles observées



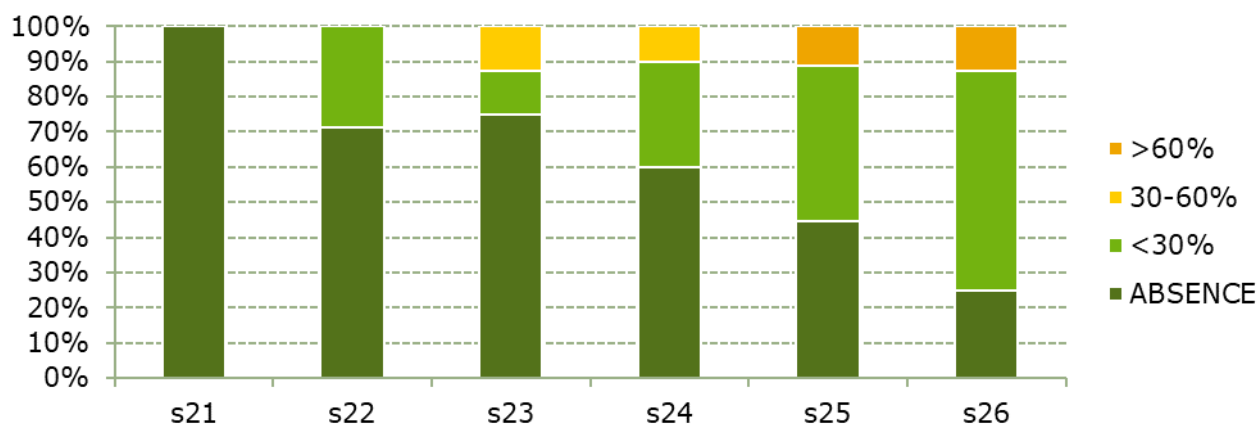
2 Ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles.

a. Observation

La maladie poursuit sa progression cette semaine. Sauf cas particulier (1 situation sur le réseau), l'ascochytose est restée assez discrète au cours de cette campagne.

Evolution de l'ASCOCHYTOSE sur la moitié inférieure de la plante



b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à la fin floraison pour les pois de printemps.

c. Analyse de risque

Fin de la période de surveillance. L'arrivée tardive de la maladie limite sa nuisibilité.

3 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Retrouvez la description du puceron vert dans le [BSV n°11](#).

a. Observation

Les populations de pucerons continuent de régresser. Le ravageur est présent dans plus de la moitié des parcelles avec des populations faibles (1 à 10 pucerons / plante).

b. Seuil indicatif de risque

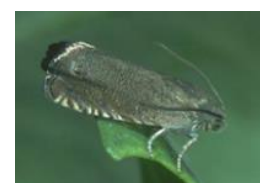
Le seuil indicatif de risque est de 30 pucerons par plante. L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

c. Analyse de risque

Le risque est désormais faible après une infestation précoce et massive en phase végétative. Les dégâts sont visibles. Le risque a déjà dû être maîtrisé dans les situations concernées.

4 Tordeuse du pois (*Cydianigricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Actif dès lors que la température maximale dépasse 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois. INRA

a. Observation

Le vol de papillons a débuté dans toutes les parcelles suivies (tableau).

| Commune | Dpt | Cumul | 23 | 24 | 25 | 26 |
|-------------------------|-----|-------|-----|-----|-----|-----|
| BAZEGNEY | 88 | 33 | | 0 | 30 | 3 |
| CHAMBLEY-BUSSIERES | 54 | 128 | 128 | | | |
| DAINVILLE-BERTHELEVILLE | 55 | 554 | | 84 | 220 | 250 |
| DEMANGE-AUX-EAUX | 55 | 242 | 48 | | 72 | 122 |
| GUINZELING | 57 | 137 | 0 | 31 | 88 | 18 |
| LONGEVILLE-EN-BARROIS | 55 | 336 | | 82 | 160 | 94 |
| LONGUYON | 54 | 364 | 169 | 82 | 113 | |
| LORRY-LES-METZ | 57 | 52 | 10 | 42 | | |
| LUBEY | 54 | 221 | 43 | 133 | 45 | |
| MUZERAY | 55 | 150 | | 150 | | |
| NUBECOURT | 55 | 535 | | 170 | 180 | 185 |
| SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE | 55 | 6 | | 6 | | |
| VAUDEVILLE | 88 | 163 | 23 | | | 140 |
| VAVINCOURT | 55 | 437 | | | 176 | 261 |
| VOUTHON-BAS | 55 | 253 | | 53 | 47 | 153 |

b. Seuil indicatif de risque

La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison +8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Le seuil de risque fixé pour l'alimentation humaine et la production de semences est dépassé dans la plupart des situations. Le seuil défini pour l'alimentation animale est dépassé dans 3 situations.



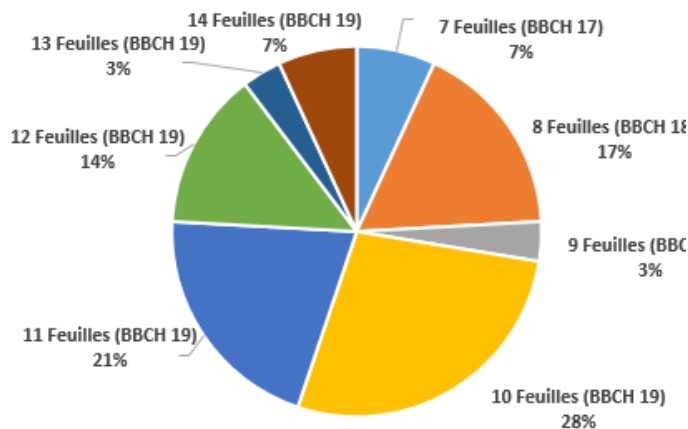
MAÏS

Sommaire

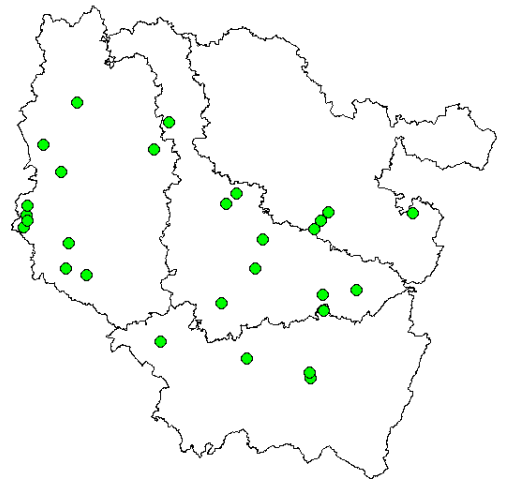
1 Stade des cultures

Les stades de cette semaine s'étalent de 7 à 14 feuilles.

Répartition des stades du maïs



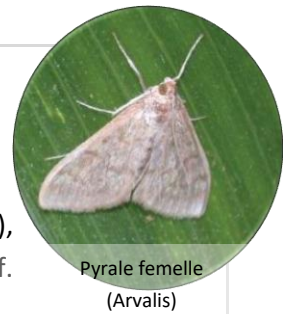
Localisation des parcelles observées du 19/06 au 23/06/2020



2 Pyrale (*Ostinia nubilalis*)

a. Suivi du vol

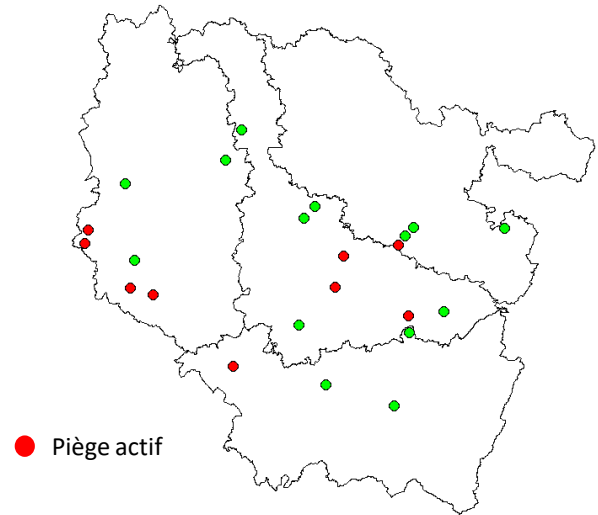
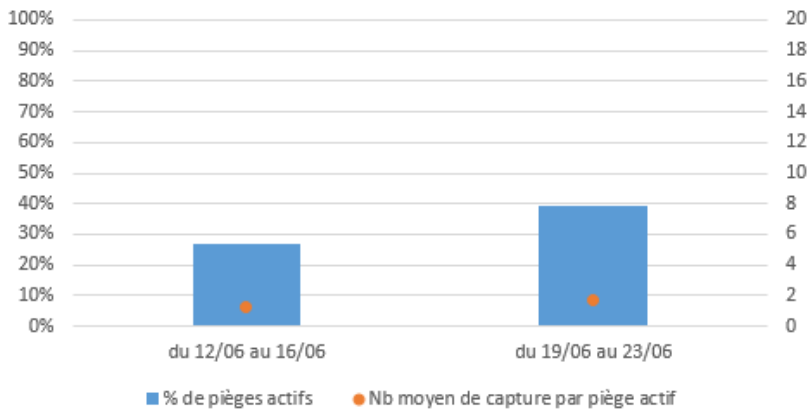
Sur les 23 pièges à phéromones relevés cette semaine, 9 ont été actifs (voir la carte ci-contre), soit 39% des pièges. Le nombre de captures est faible avec en moyenne 1,7 pyrale par piège actif.



Pyrale femelle
(Arvalis)

Aucune ponte n'a été signalée cette semaine sur le réseau d'épidémiosurveillance.

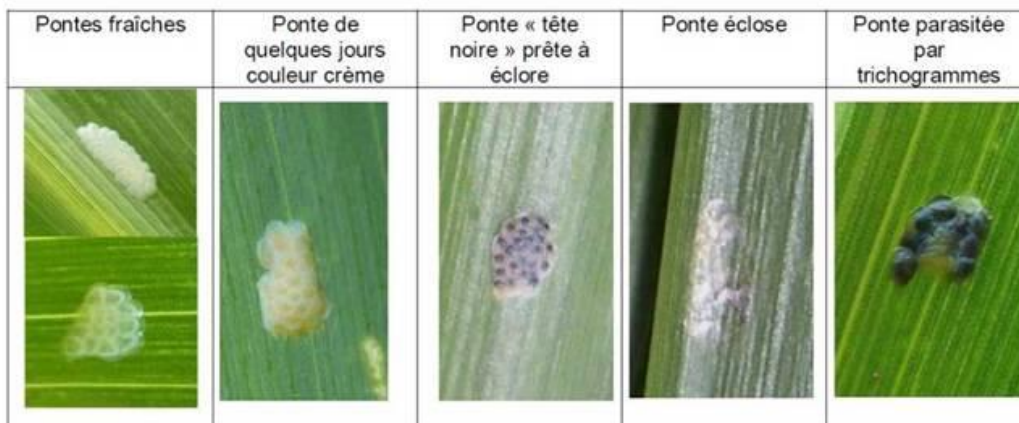
Suivi du vol de la pyrale du maïs 2020



Localisation des pièges actifs

b. Seuil indicatif de risque

En parcelle, le seuil indicatif de risque est de 10% de plantes porteuses d'ooïques (pontes). Observer attentivement la face inférieure des feuilles près de la nervure principale où les papillons déposent généralement leurs œufs.



Crédits photos : COURBET Emeric, Chambre Régionale d'Agriculture de Franche-Comté

c. Analyse de risque

Le **risque pyrale est modéré**. Le vol a débuté et pourrait se généraliser prochainement sur le territoire lorrain. Néanmoins, les niveaux de captures restent faibles pour le moment et les conditions chaudes annoncées pour la semaine à venir pourraient ralentir l'activité des pyrales. En effet, le vol des adultes et la ponte sont favorisées par des températures douces (20-25°C le jour, 15°C la nuit).

Rappelons que, dans le cas où une intervention doit être envisagée, elle doit être positionnée :

- sur des **pontes fraîches** pour les interventions par **parasitisme**
- au stade **chenille baladeuse** (après éclosion des pontes) dans le cas **d'interventions classiques**.

En parallèle des relevés des pièges, il est important de suivre l'activité des femelles pyrales par des observations des pontes à la parcelle, en privilégiant les bordures proches de cours d'eau, haies ou forêts.

Méthodes alternatives

- Les **trichogrammes** (*Trichogramma brassicae*) sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes par drone est une nouvelle méthode d'application offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle. L'enjeu est d'en diminuer le coût par l'augmentation des surfaces à traiter.
- Le **broyage des résidus du maïs** limite la survie des larves notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

a. Observation

Pour ne pas confondre les pucerons, se référer au [BSV n°14 du 27/05/2020](#).

La pression puceron reste faible surtout avec l'avancée des stades :

- les pucerons *Metopolophium dirhodum* sont signalés sur 5 parcelles du réseau
- les pucerons *Sitobion avenae* sont signalés sur 13 parcelles du réseau mais à chaque fois en deçà de 50 individus par plante.

b. Seuil indicatif de risque

| | | <i>Metopolophium dirhodum</i> | <i>Sitobion avenae</i> |
|----------------------|-------|---|---------------------------|
| Seuil de nuisibilité | | Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique) | Nuisibilité faible |
| | 4-6F | 10 pucerons/plante | > 500 pucerons par plante |
| | 6-8F | 20-50 pucerons/plante | |
| | 8-10F | 50-100 pucerons/plante | |
| | >10F | 200 pucerons/plante | |

c. Analyse de risque

Aucune parcelle ne dépasse les seuils indicatifs de risque. Les populations de pucerons sont faibles et le risque reste faible cette semaine.



1 Charançons des siliques et cécidomyies

Des dégâts de ravageurs sur siliques sont remontés sur la plupart des parcelles du réseau. Les observateurs estiment qu'en moyenne 7% des siliques sont impactées avec des dégâts localement importants (40% à Bazencourt, 68% à St Jure). Le taux d'attaque est stable par rapport à la campagne précédente.

| | Dégâts de charançons des siliques et de cécidomyies en BORDURE | Dégâts de charançons des siliques et de cécidomyies en PARCELLE |
|--|--|---|
| Nombre d'observations | 22 | 31 |
| % parcelles touchées | 95% | 90% |
| % siliques touchées en moyenne (min ; max) | 7.6% (0.05 ; 30) | 7.3% (0.08 ; 68) |

2 Sclerotinia

Quelques symptômes de sclérotinia sur tige sont signalés. La pression maladie reste toutefois très faible cette année avec des taux d'attaque toujours inférieurs au seuil de nuisibilité (10% de plantes touchées sur ramifications principale et secondaires). Le temps sec n'a pas été favorable aux contaminations par l'intermédiaire des pétales.

Risque de confusion : Le sclerotinia est parfois confondu à tort avec des maladies responsables des pieds secs comme la verticilliose et/ou le phoma « biglobosa ».

| Sclérotinia sur tige en PARCELLE | |
|--|---------------------|
| Nombre d'observations | 40 |
| % parcelles touchées | 22.5% |
| % pieds touchés sur tiges principale et secondaires en moyenne (min ; max) | 4.4 % (0.5 ; 10) |



A gauche sur les photos, verticillium : microsclérotés sous l'épiderme
A droite sur les photos, sclérotinia : tache blanche, sclérotés à l'intérieur de la tige

3 Maladies secondaires

Quelques maladies secondaires sont également répertoriées dans les observations bilan de fin de cycle. Les intensités d'attaques restent toutefois relativement faibles.

Les infestations d'alternaria et d'oidium sur siliques restent de faible intensité malgré le retour des pluies au cours du remplissage des grains. La cylindrosporiose se cantonne au bas de tige. Après un hiver très pluvieux favorable à la maladie. Elle a été stoppée par les températures chaudes et le temps sec du printemps. Le verticillium participe au complexe de maladies responsables des pieds sec. Il n'est pas toujours bien identifié.

| | Alternaria % siliques | Oidium % siliques | Cylindrosporiose % plantes | Verticilliose % plantes |
|---|----------------------------------|------------------------------|---------------------------------------|------------------------------------|
| Nombre d'observations | 29 | 30 | 12 | 26 |
| % parcelles touchées | 72% | 23% | 42% | 8% |
| Taux d'attaque moyen (min ; max) | 4.5% (0.04 ; 16) | 5.9% (0.32 ; 26) | 7% (3 ; 24) | 40% (10 ; 70) |

Un colza bien implanté est un colza robuste capable de résister aux attaques des bio-agresseurs.

Pour favoriser l'installation du colza et sa croissance dynamique à l'automne, il faut :

- Préparer le sol dès la récolte du précédent et préserver l'humidité.
- Semer tôt dans un sol structuré.
- Maitriser la densité de semis (40 pieds levés /m² maximum).
- Assurer l'alimentation de la culture (culture précédente laissant de l'azote disponible ou fertilisation organique ou minérale et/ou association de légumineuses gélives au colza) sans oublier

Anticiper la lutte contre les méligèthes en associant une variété de colza à floraison très précoce avec la variété principale.

Au moment du semis, mélanger deux variétés de colza dont l'une, sensiblement plus haute et plus précoce à floraison (environ 15 jours), représentant entre 5% et 10 % des semences, permet de limiter le risque méligèthe. L'apparition des fleurs de la variété plus précoce attire les méligèthes et permet de leur fournir le pollen qu'ils recherchent, sans que ces insectes ne détruisent les boutons floraux de la variété principale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".